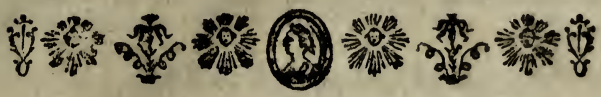
Cau
FRC
1590

Pourquoi donc vouloir se méconnoître ;



Lorsque par le même on est éclairé.

LA CABALE DIABOLIQUE,

OCCASIONÉE PAR LA CONFÉDÉRATION

DES FRANÇAIS,

OU

L'ASSEMBLÉE DES ENNEMIS

DE LA CONSTITUTION AUX ENFERS.

Calomnies des aristocrates contre les troupes infernalles.
Adresse présentée à Pluton par les mêmes troupes.
Discours prononcé en plaine assemblée.
Protestation & refus fait à Pluton, par les membres de cette assemblée, de se retirer.
Grande conspiration tentée par les mêmes, pour lui ravir son royaume.
Assemblée mise en fuite par le peuple.
Réunion universelle de l'Empir infernal.
Oraison pour nous préserver de l'aristocratie.

M+W 2899

N

LA CABALE

DIABOLIQUE,

OCCASIONNÉE PAR LA CONÉDÉRATION

DES FRANÇAIS,

OU

L'ASSEMBLÉE DES ENNEMIS

DE LA

CONSTITUTION AUX ENFERS.

En ce jour où tout notre rouyaume s'eſt réuni par un ſerment fraternel, les ennemis ſemés de part & d'autre pour tout troubler, ſe retirer, & les flâmes de la diſcorde rentrerent dans les lieux bas d'ou elles étois ſorti ; ce qui cauſa un grand tremblement de terre dans toute les etats de Pluton.

Alors confondu par la rage & le déſeſpoir, il tourna ſes armes contre eux mêmes & ſe révoltairent contre leurs chefs, (1) qui dans ce même inſtant éſtois deſcendus, & tenoit leur aſſemblée dans ces lieux.

Alors délibérant ſur ce qu'il ſe paſſoit à Paris, & voyant qu'il ne pouvoit plus rien gagné ſur l'eſprit des peuples ; ils réſolurent de faire retombé la faute ſur les troupes infernalles qu'ils avoit à leurs commandement.

C'es dernier étant imbus de cette inculpation intenté contre eux, allerent trouvé Pluton & lui préſenterent une adreſſe, ou ils lui marquoit toujours l'atachement qu'il avoit pour ſa perſonne, mais que cette aſſemblée n'avoit pour unique bus que cette propre intérêts &

---

(1) nous regardons comme chefs de ce partie exception légitimement faite toute perſonne qui par rage, honte, ou méprie, ſe ſont trouvés abſentes de l'aniverſair à jamais mémorable du quatorze juillet, les nommés ſe ſeroit une offenſſe, le bonne ordre & la tranquillité nous en fait la loi ;

non les siens, ce qui étoit en partie la cause qu'ils n'avoinet pas réussis.

Mais qu'ils n'écouteroient plus leurs commandements, & qu'il le suplioit très-instamment de renvoyèr cette assemblée hors de ces états, de crainte qu'elle ne cause autant de troubles qu'elle en ont occasionné en France,

Par une représentation si juste, Pluton entra dans une grande colère & résolus de les chassés promptement, & pour cette effet ils se transporta dan cette assemblée puis leurs adressant la parole, il dit, je vous déclare que je vous avoit choisi parmis les sujets ques je me croyois les plus dévoués dans l'empire François, mais je vois bien que je me suis trompée.

Jay été instruit de toutes vos démarches, & jay toujour trouvé que vous n'avez observé que vos propres instérêts, & non les mien, ce qui à été la cause de votre peu de réussite & de la perte de mes prétentions dans l'empire François.

Vous avez voulu m'induire en erreurre sur la conduite de mes troupes, mais ayant reconnus la vérité, je les veux protègée, & leur accorder dorénavant plusd e tranquillité.

Mes peuples depuis votre descente dans ses lieux se

ſont révoltés & il y auroit fort à craindre pour vous, car il ne veullent plus vous enduré,

Telle ſont aujourd'hui les ſujes de mes démarches, en même-temps pour vous reprochér tant de forfaits de votre part envers ma perſonne, je vous ordonne de vous retirer promptement de ces lieux, juſqua ce que de votre corps la mort en ait décidez, & après avoir fait un graud bruit, ils ſe retira.

Alors l'aſſemblée ayant repris le calme & leurs frayeure étant appézé ils proteſtèrent contre cette déclaration, & voulant malgré lui reſter dans ces états, ils vomirent des milliés de libelles de différent genre contre lui afin dégarèr ſon peuple, & par ce moyen ſa propriéz le royaume pour ce dédommagée de la perte qu'ils on fait en France, de leurs qualité & de leur bien, mais leur atténte à été bien trompé lorſqu'il aprierent ce qu'i ce paſſoit.

A la nouvelle de cette proſteſtation & de tan d'infamie le peuple ſarma de lance, fourche, couleuvre, vipèrt, ſerpeut, & mil autre inſtrument duſage en ces lieux ; puis allant entouré leur ſénat de tous cette apareille, ils furent ſaiſi de frayeure, le peuple les mis enfuites & en peu de temps les diſperſaires de

part & d'autre jusqua ce qu'il soit entièrement disparus.

Après cette action courageusse de la part de ces habitants, l'on prétend que le bon ordre & la tranquillité a existé dans le pays, & que les armées infernall, de consaurt avec leur souverain & les habitants.

A l'exemple de France, ne font plus qu'une même famille & qu'ils ont jurés d'un commun accord de ne jamais souffrir aucun aristocrate qu'après l'heure de sa mort.

ORAISON

POUR NOUS PRÉSERVER DE L'ARISTOCRATIE.

Grand Dieu, qui, du haut des cieux, avez vue les maux, qui nous avoit été préparés par l'aristocratie ; & qui avez bien voulu nous en préserver jusquà ce jour. Daignez toujours nous avoir sous votre sain-

615

protestation, & préservez nous de toutes intentions aristocratiques; & que par notre conduite & sagesse, nous puissions donner l'exemple à l'univer entier:

Ainsi soit de même pour tous les aristocrates non converti.

Ah! si cette aventure qui n'est que métamorphose, pouvoit faire changer leurs sentimens, & graver dans leur cœur, comme il est gravé sur l'Autel de la Patrie. (Les mortels sont égaux, ce n'est point leurs naissances, c'est la seulle vertu qui fait la différence.) Ils veiroit avec plaisir, que l'estime publique ne s'accueille point a force d'être tyran; mais au contraire, ar la sagesse, la vertu & les sentimens.

De l'Imprimerie de Jambart, rue de Chartres n°. 70.